



SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD
c/o Université de Lille – Sciences et Technologies
Campus de Villeneuve d'Ascq (Annappes)
Bâtiment SN5 (Sciences de la Terre)
F-59655 Villeneuve d'Ascq cedex (France)
<http://sgn.univ-lille1.fr>

Excursion du XXVIII^e Congrès Préhistorique de France / Société Géologique du Nord le jeudi 2 juin 2016

Préhistoire en vallée de la Somme

Sous la direction de Jean-Luc LOCHT (INRAP), Pierre ANTOINE (CNRS, UMR 8591), Clément PARIS (INRAP) & David HERISSON (INRAP)

Compte rendu

Près de 90 personnes ont suivi cette excursion, dont une dizaine de membres de la SGN. Elle était emmenée par Jean-Luc LOCHT et Pierre ANTOINE et co-animée par plusieurs de ses collègues préhistoriens ou paléontologues : Patrick AUGUSTE (CNRS, UMR 8198), Nicole LIMONDIN-LOZOUET (CNRS, UMR 8591) & Clément PARIS (INRAP).

Cette excursion a parcouru la vallée de la Somme d'Amiens à Abbeville en permettant la visite de sites historiques tout autant que préhistoriques : Cagny-la-Garenne et Abbeville-carrière Carpentier ; mais aussi des sites récemment redécouverts : Caours et Amiens-Renancourt. Ces sites sont généralement inaccessibles au grand public et les organisateurs ont accepté à titre exceptionnel que la SGN se joigne à cette excursion sur les traces de Victor Commont (cf. Auguste *et al.*, 2014).

Comme le rappelle le livret-guide qui a été édité à l'occasion de cette sortie sur le terrain, « *Depuis le début des études préhistoriques, la vallée de la Somme est au cœur des problématiques scientifiques portant sur le premier peuplement de l'Europe et sur l'évolution culturelle et paléanthropologique des premiers habitants de notre continent.* » (Antoine *et al.*, 2016). Tout étudiant en paléontologie humaine, préhistoire, paléanthropologie, archéozoologie... a entendu parler de la vallée de la Somme, de ses terrasses alluviales ayant livré des traces d'activité humaine très anciennes, de M. Jacques Boucher de Crévecœur de Perthes (en général abrégé en Boucher de Perthes, « à l'origine du terme "archéogéologie" pour désigner ce que nous appelons aujourd'hui "géoarchéologie" » [*ibid.*]), du musée de préhistoire d'Abbeville, la ville où il était directeur des douanes. Peut-être sont-ils par contre moins au fait des successeurs de Boucher de Perthes, et en particulier de Jules Ladrière et de Victor Commont, deux « régionaux », anciens membres de la SGN. « *Le nom de Jules Ladrière (1843-1923) est étroitement associé à celui de Gosselet,*

car le professeur a fait siennes les conceptions stratigraphiques de l'instituteur. Gosselet annonce en effet dans l'Esquisse [Gosselet, 1903] qu' "il se bornera presque exclusivement au Quaternaire français d'après les travaux de M. Ladrière", avec lequel il a d'ailleurs dirigé une excursion du Congrès géologique international de 1900 en Picardie et dans le Nord de la France dont Ladrière rédige la notice consacrée aux limons » ; « De 1879 à 1904, il a ainsi publié vingt-cinq articles traitant du Quaternaire dans les Annales de la S.G.N. » (Auguste et al., 2014). « L'œuvre de Ladrière a facilité les travaux d'un autre instituteur, Victor Commont (1866-1918). C'est dans un Mémoire de la Société Géologique du Nord, en 1909, qu'il publie les premiers résultats de ses recherches sur le Quaternaire et la préhistoire de la vallée de la Somme, à la suite d'une excursion de la Société menée deux ans plus tôt, laquelle sera d'ailleurs suivie par une autre en 1910 dans la région d'Abbeville. » (ibid. ; Commont, 1909). Sont bien entendu associés aux recherches sur la vallée de la Somme les grands noms de la paléontologie, de la préhistoire et de la géologie du Quaternaire que sont H. Breuil, L. Koslowski, F. Bordes, F. Bourdier, C. Dupuis, J. Sommé [ces deux derniers étant encore membres de la SGN], A. Tuffreau, P. Haesaerts et, plus récemment, P. Antoine et ses collaborateurs (Antoine et al., 2016). C'est au cours des décennies 1990 et 2000 que de nouvelles campagnes de fouilles ont permis soit de découvrir de nouveaux sites soit de redécouvrir et exploiter d'anciens sites. Quatre de ces sites ont fait l'objet de la sortie du 2 juin 2016. Le lecteur trouvera des données synthétiques sur la stratigraphie et les cycles climatiques enregistrés dans les terrasses alluviales de la Somme dans Antoine et al. (2007), et sur les plus anciennes occupations humaines de la vallée dans Antoine et al. (2015).

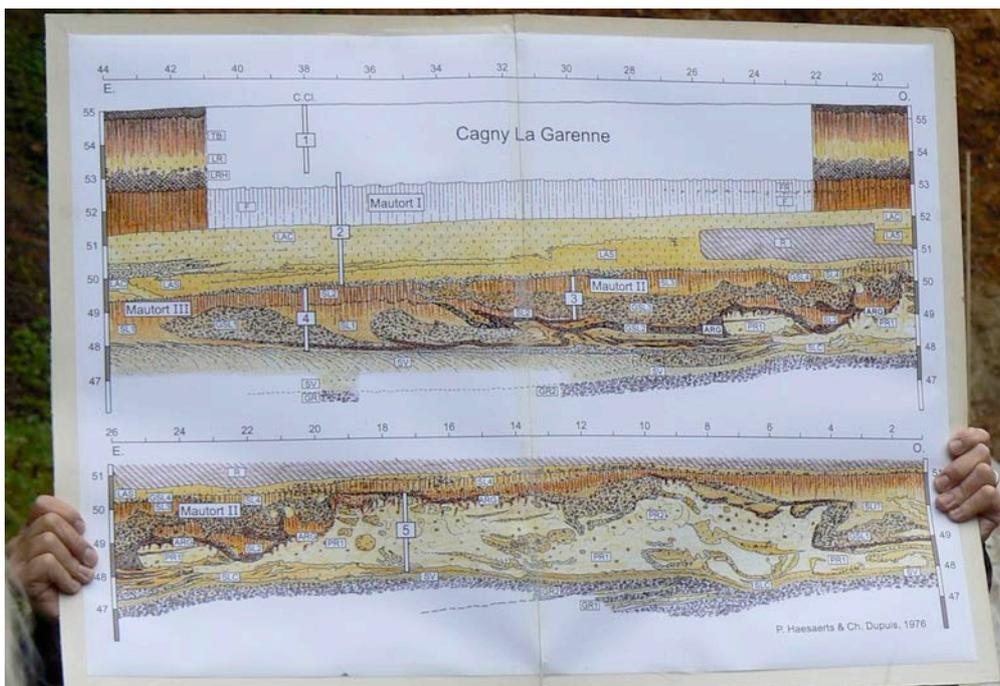


L'essentiel des congressistes était acheminé dans deux bus, suivis par quelques voitures particulières, qui se sont d'abord retrouvés à **Cagny-la-Garenne**, dans la banlieue SE d'Amiens, près de la confluence de la Somme et de l'Avre. La grande coupe de la Garenne, dite Cagny-la-Garenne 1, avait été préparée pour la

visite du Congrès Préhistorique de France au cours du mois de mai 2016. L'ensemble stratigraphique qu'elle montre concerne le complexe de la moyenne terrasse de la Somme à +/- 27 m et permet de dater l'occupation humaine aux environs de - 450 000 ans. La série présente des dépôts alluviaux surmontés de plus de 8 m de loess. Elle a été l'objet des travaux de V. Commont, de l'abbé Breuil, de F. Bourdier, A. Tuffreau, P. Haesaerts, C. Dupuis, P. Antoine, S. Balescu [également membre SGN], N. Limondin-Lozouet, P. Auguste [membre du CA de la SGN]... Cette ancienne carrière a été exploitée pour ses sables et graviers, en particulier par les Anglais lors de la Première Guerre Mondiale ; elle présente l'ancien bord naturel de la terrasse alluviale de la Somme sur un talus de craie du Crétacé, et correspond à un cycle glaciaire-interglaciaire du Pléistocène moyen (stades isotopiques 12 et 11). Une industrie typique de cette période, l'Acheuléen (industrie lithique à bifaces), y a été découverte.

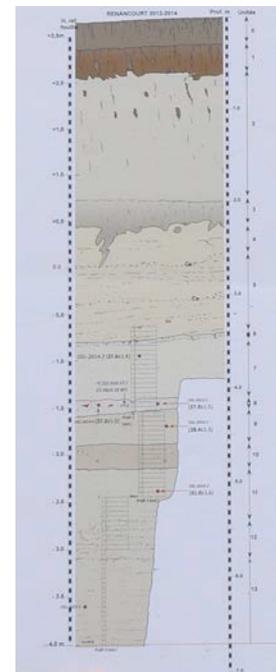


Vue d'ensemble du site de Cagny-la-Garenne 1. Photo A. Blicck.



Interprétation stratigraphique du site de Cagny-la-Garenne d'après P. Haesaerts & C. Dupuis. Photo A. Blicck.

Le deuxième rendez-vous était à **Amiens-Renancourt**, dans la banlieue ouest d'Amiens. Le site archéologique Amiens-Renancourt 1 est daté d'environ – 27 000 ans BP, soit du dernier glaciaire. Il est connu pour la découverte de « vénus » attribuées au Gravettien. Il a été étudié dès le début du XXe siècle par V. Commont et a fait l'objet de nouvelles fouilles de l'INRAP à partir de 2007 (Jean-Pierre FAGNART, Clément PARIS). Plus de 7 m de loess y sont préservés. Ils sont datés du début du Pléniglaciaire supérieur / Weichsélien. Le niveau du Gravettien final a livré de gros nucléus de silex et des microlithes ainsi que des « vénus » (dont une de près de 12 cm de hauteur) et des parures en craie, découvertes exceptionnelles sur ce type de matière première (très souvent fabriquées dans de l'ivoire de défenses de mammoth).



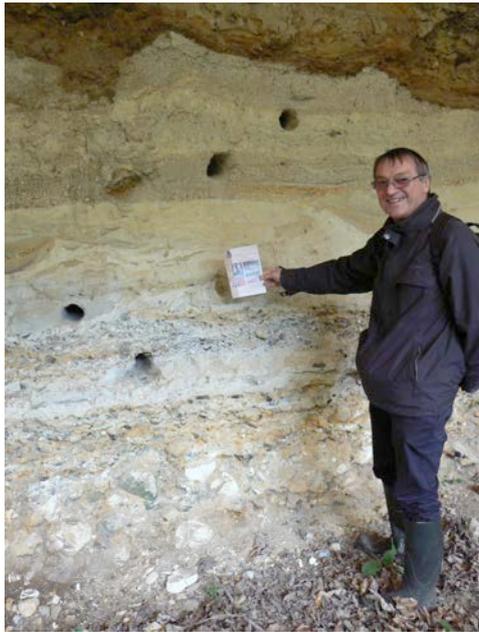
Vue générale et coupe stratigraphique du site d'Amiens-Renancourt 1. Photos A. Blicek.

Le repas de midi a été pris sur le site du parc archéologique de Samara. Le troisième site visité fut celui de l'ancienne **carrière Carpentier à Abbeville**, classée monument historique depuis 1983. Celle-ci faisait partie d'une série de localités historiquement très importantes avec les carrières Léon et de Moulin Quignon (lieu de la célèbre affaire dite de la mandibule de Moulin Quignon où une mandibule humaine très récente avait été insérée au sein de niveaux anciens contenant une faune quaternaire associée à des bifaces), ainsi que le site de Menchecourt au nord d'Abbeville, où dès la Révolution Française des restes de grands mammifères disparus avaient été mis au jour et étudiés par Cuvier, et où Boucher de Perthes réalisa ses premières découvertes. La carrière Carpentier est particulièrement connue pour son niveau d'argiles blanches dit « marnes d'Abbeville » dans lesquelles auraient été trouvés au XIXe siècle les premiers restes archéologiques ainsi que ceux d'une faune très ancienne (V. Commont, F. Bordes). Ils sont

actuellement datés du début du Pléistocène moyen vers – 600 000 ans (stade isotopique 15). Ils font partie des témoins datés les plus anciens des terrasses de la vallée de la Somme, ayant livré une industrie autrefois appelée « abbevillienne » et désormais attribuée à l'Acheuléen. Les argiles blanches reposent directement sur un gravier fluviatile grossier, lui-même surmontant un niveau d'épandage fluviatile à très gros silex juste au dessus de la craie du Crétacé. La malacofaune étudiée (N. Limondin-Lozouet) identifie une phase interglaciaire de la deuxième partie du « Cromérien » (du nom du Cromer Forest Bed, localité anglaise ayant livré plusieurs sites paléontologiques de référence). La faune de grands mammifères est celle d'un milieu tempéré du Pléistocène moyen (P. Auguste). L'argile blanche est creusée de poches karstiques ayant livré deux bifaces.



Vue d'ensemble du site de la carrière Carpentier à Abbeville. Photo A. Blicek.



A gauche : Détail de la coupe stratigraphique de la carrière Carpentier avec son niveau d'argile blanche surmontant un gravier situé au dessus de gros rognons de silex. Le soubassement crayeux est sous les pieds du géologue-échelle. A droite : Détail d'une grande poche karstique emplies de sables brun-rouge entaillant l'argile blanche. Photos A. Blicck.

Le quatrième et dernier site visité fut celui de **Caours « Les Prés »**, situé à 4 km au NE d'Abbeville dans la vallée du Scardon, un affluent de la Somme. Y sont exposés des tuffs calcaires du dernier Interglaciaire (Eemien), avec quatre niveaux archéologiques à la base des tuffs (Formation de Caours ; Paléolithique moyen). L'âge moyen oscille entre – 123 et – 125 ka. L'environnement était celui d'un milieu forestier tempéré interglaciaire. Ce site de Caours est l'objet de fouilles annuelles en archéologie programmée. Il s'agit d'un site majeur pour la connaissance du Paléolithique moyen récent du nord de la France et de l'Europe du Nord-Ouest (travaux de P. Antoine, N. Limondin-Lozouet, P. Auguste, J.-L. Locht *et al.*). Plusieurs documents lui ont été consacrés dont une vidéo pour le grand public : <http://www.universcience.tv/video-la-boucherie-de-caours-7459.html>.

En conclusion, en ce qui concerne la SGN, cette sortie dans le Quaternaire de la vallée de la Somme a permis d'atteindre deux objectifs : nouer des contacts avec les communautés de préhistoriens, géoarchéologues et autres quaternaristes, et renouer avec le passé « Quaternaire » de la SGN – comme ce fut le cas en 2015 avec l'organisation de la journée « géoarchéologie » par L. Deschodt et P. Auguste à la MRES (actes publiés dans le tome 22 des *Annales*).

Références citées

ANTOINE P., COUTARD S., FAGNART J.-P., HERISSON D., LOCHT J.-L., MONTOYA C. & PARIS C. (2016). — Préhistoire en vallée de la Somme. Le 2 juin 2016 (Cagny-La Garenne 1, Amiens-Renancourt 1, Abbeville-carrière Carpentier, Caours). In : XXVIIIe Congrès Préhistorique de France

« Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest – Mobilités, climats et identités culturelles » (Amiens, 30 mai – 4 juin 2016). Livret-guide de l'excursion : 16 p. ; DRAC édit.

ANTOINE P., LIMONDIN-LOZOUET N., CHAUSSE C., LAUTRIDOU J.-P., PASTRE J.-F., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., FALGUERES C. & GALEHB B. (2007). — Pleistocene fluvial terraces from northern France (Seine, Yonne, Somme) : synthesis, and new results from interglacial deposits. *Quaternary Science Reviews*, **26** : 2701-2723.

ANTOINE P., MONCEL M.-H., LOCHT J.-L., LIMONDIN-LOZOUET N., AUGUSTE P., STOETZEL E., DABKOWSKI J., VOINCHET P., BAHAIN J.-J. & FALGUERES C. (2015). — Dating the earliest human occupation of Western Europe : New evidence from the fluvial terrace system of the Somme basin (Northern France). *Quaternary International*, **370** : 77-99.

AUGUSTE P., SOMME J. & VALLIN L. (2014). —Le rôle de la Société géologique du Nord et de ses publications dans l'évolution des connaissances sur le Quaternaire. *In* : BLIECK A. & DE BAERE J.-P. eds, La Société géologique du Nord et l'histoire des sciences de la Terre dans le nord de la France. *Mém. Soc. géol. Nord*, **XVII** : 129-138.

COMMONT V. (1909). — Saint-Acheul et Montières – Notes de géologie, de paléontologie et de préhistoire. *Mém. Soc. Géol. Nord*, **VI** (III) : 68 p.

GOSSELET J. (1903). — *Esquisse géologique du Nord de la France et des Contrées voisines : Terrains quaternaires*. Fascicule 4, Lille : 343-424.

Alain BLIECK & Patrick AUGUSTE

le 29/06/2016